

Toujours vivant

Félix Arnaudin, un regard contemporain.

Une exposition « EN REGARD » avec
les arts au mur, artotheque de Pessac.



Vernissage
le 11 décembre
- à 11h00

à la Maison de la Photographie des Landes

Ouverture de l'exposition
du 15 décembre
au 15 janvier

les Mercredis et samedis de 15h à 18h30

et Jeudis et Vendredis de 15h à 17h30

Ce projet est porté par :
La Mairie de Labouheyre

Direction artistique :
Lydie Palaric



Dans le but de préserver la lande de son enfance et d'en garder une trace, Félix Arnaudin utilisa la photographie au tout début de cette technique. Son entreprise était grande et urgente, une course contre le temps qui lui demanda un total dévouement. Un travail qui l'a parfois conduit à la mise en scène pour reproduire ce qu'il connaissait de son paysage et de la vie landaise à mesure ou tout ceci disparaissait. Son travail est d'une modernité incroyable, ses photographies sont construites, pensées, réfléchies, il s'agit d'une véritable démarche artistique.

C'est ce que mettent en valeur les expositions « EN REGARD » que la Maison de la Photographie des Landes proposera régulièrement. Il s'agit d'expositions autour d'œuvres contemporaines associées au travail de Félix Arnaudin, permettant de plonger dans une lecture artistique qui se répond hier et aujourd'hui.

Grâce au partenariat que la Maison de la Photographie des Landes tisse avec d'autres institutions et ou collections contemporaines nous proposerons une relecture des photographies de Félix tout en montrant ce qui se fait aujourd'hui. Comment la photographie se place en tant qu'image et s'ouvre à d'autres champs artistiques? Comment se répondent ces œuvres? En quoi le regard de Félix Arnaudin est toujours très actuel?

Cette année c'est une collaboration avec **les Arts au mur, artothèque de Pessac** qui inaugure la série de propositions « EN REGARD » avec une exposition intitulée « **Toujours vivant ! Félix ARNAUDIN, un regard contemporain** » à l'occasion du centenaire de la mort de cet aïeul qui n'en fini pas de nous émerveiller et de nous interroger.

Lydie Palaric



les arts au mur artothèque

PRÉSENTATION

les arts au mur artothèque, un lieu dédié à l'art contemporain tourné vers tous grâce à son mode d'action original, le prêt d'œuvres.

Les actions menées par l'artothèque autour de la circulation des 1000 œuvres de sa collection favorisent les échanges entre la création visuelle contemporaine et des personnes de tous horizons: particuliers, scolaires, universités, entreprises, collectivités, espaces sociaux, hôpitaux, prisons...

Une programmation artistique et culturelle est mise en œuvre pour diffuser et sensibiliser aux démarches des artistes présents dans la collection : expositions dans et hors les murs, résidences, programme culturel, actions éducatives ...

Ouverture, mixité sociale, convivialité, engagement sont au cœur des valeurs qui animent son équipe.

les arts au mur artothèque est une association loi 1901 soutenue par la Ville de Pessac, Bordeaux Métropole, le Conseil départemental de la Gironde, la Région Nouvelle-Aquitaine, la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Préfecture de la Gironde, le CGET (Agence nationale de la cohésion des territoires), le Service civique.

2bis Avenue Eugène et Marc Dulout 33600 Pessac

Mar. > Sam. 14 h - 18 h et sur RDV

Entrée libre selon les consignes sanitaires en vigueur

T : 05 56 46 38 41 M : contact@lesartsaumur.com

Instagram : [@lesartsaumurartothèque](https://www.instagram.com/lesartsaumurartothèque)

Facebook : [les arts au mur artotheque](https://www.facebook.com/lesartsaumurartothèque)

www.lesartsaumur.com

Parmi la sélection que j'ai effectuée dans la collection de l'artothèque et que je vous propose aujourd'hui vous ne trouverez pas seulement de la photographie, mais également du dessin, du collage, de la peinture...

Toutes ces œuvres et ces artistes contemporains se retrouvent ici dans une proposition les reliant à Arnaudin sans en avoir revendiquer l'héritage. Ces rapprochements ne sont l'objet que de ma propre projection et de mes réflexions sur ce qui animait l'artiste d'hier et ceux d'aujourd'hui. Parfois drôles, intrigantes et émouvantes ces propositions vous entraîneront, je l'espère, dans différentes relectures du travail de Félix Arnaudin.

Le paysage prend une place importante dans l'exposition, notamment avec les œuvres d'Anne Lise Broyer et de Frédéric Poincelet qui se confondent avec les photos de Félix Arnaudin de façon troublante par ce quelque chose d'intemporel qui s'en dégage.

Le paysage, pour Félix, c'est aussi la figure de l'arbre, les pins et leur exploitation mais également ces arbres remarquables qu'il photographie comme s'il s'agissait de personnages. Willian Kentridge y fait échos ici avec cet arbre majestueux réalisé comme un portrait sur fond de mémoire collective.

Hans Chabus extrait une image d'un journal représentant une manifestation en forêt dont on ne sait rien. Dans ce nouveau contexte comment ne pas penser aux résiniers perchés dans les pins. Félix Arnaudin ne voyait pas ce nouveau métier d'un bon œil, éclipsant les bergers échassiers, cette transformation est vécue comme quelque chose de violent. Ici, l'image de Hans Chabus convoque un nouvel espace mental où des hommes se révoltent, s'accrochent et ou se pendent aux arbres.



Frédéric Poincelet, Sans titre, 2014



Félix Arnaudin

Ce paysage il l'aimait tant qu'il lui a dédié sa vie, cherchant toujours à améliorer sa technique photographique, nous offrant ainsi un panel de plaques photographiques de tests, de ratés, etc... Si à l'époque il cherchait la perfection, aujourd'hui la beauté de ces images tests, effacées partiellement, parfois colorées et même évanescentes nous offre une poésie plastique d'une grande richesse. Dans l'œuvre de Jacques Perconte il y a d'abord une histoire d'amour qu'il représente dans sa disparition en donnant à ses photographies une dimension picturale évoquant la notion de temporalité.



Lilly Lulay, Série Zeitreisende flnki93fllro.jpg, 2012



Félix Arnaudin

Dans l'œuvre de Félix Arnaudin l'homme intervient dans le paysage lors de ses activités agricoles, la nature est mise en avant comme ressource dans un rapport équilibré jusqu'au bouleversement sylvicole. Les œuvres de Laurent Cerciati et Denis Coïnte, mais aussi Patrick Taberna et Dove Allouche questionnent ces traces de présences et d'absences où l'humain n'est parfois présent que de façon parcellaire jusqu'à s'effacer totalement au profit d'une nature dominante. Les interventions dans l'image de Lilly Lulay participent également à cette disparition de l'humain qui devient une forme numérique très distincte tout en nous privant du personnage. Entre image argentique et numérique le temps passe et la photo se réinvente.

Enfin, le portrait, la présentation d'un groupe, son organisation sociale, ces personnes appartiennent au passé mais immortalisées par Félix Arnaudin elles nous font encore face, nous les observons se présenter au monde pour la postérité. Erwan Venn nous ramène à cette idée de présentation, de pose et d'organisation sociale, en faisant disparaître l'identité pour ne laisser que l'habit et la position des corps posant pour l'objectif. Dans le père et ses trois fils, de Louise Bourgeois, c'est à nouveau l'organisation d'un groupe, celui d'une famille, l'œuvre suggère leur position tant physique et sociale. Les portraits de groupe de Félix Arnaudin jouent eux aussi de cette organisation pré-établi. La structure de présentation des scènes familiales on la retrouve encore chez Anat Shalev qui par le collage suggère qu'il s'agit bien d'une construction, d'une mise en scène que l'on réalise pour se présenter hier et aujourd'hui toujours de la même façon. Chez Céline Duval la photographie vernaculaire prend une place significative et redonne au héros ordinaires une dimension faisant échos à nos propres vies, un lien entre les personnes photographiées dans nos albums de famille et par Félix.



Antonio Caballero, Macaria, fotonovela para la revista Capricho, ca 1970, 2005.

Félix Arnaud, cherchait à recréer des scènes de vie, celles qu'il avait déjà pu observer, afin de les capturer. Grâce à la mise en scène, à laquelle il avait assez souvent recours, il faisait revivre ces moments. Certaines de ces photographies ont demandé beaucoup de travail, un temps long de réflexion, de croquis, de mise en place et de pose. Ce travail qui se montre ici en série, révèle la fiction à l'œuvre comme dans la proposition d'**Édouard Levé** qui nous présente des scènes au potentiel fantastique et au hors fort champs narratif. **Antonia Caballero** travaille lui aussi la mise en scène, le temps suspendu devant lequel nous imaginons la situation, nous cherchons à deviner l'avant et l'après de cette situation. Tout comme ce climat de fiction où s'inscrit le portrait de **Laura Heno**, une intrigue que l'on choisit ou non de construire avec notre propre imaginaire. Cette projection narrative dans les photographies de Félix Arnaud intervient notamment dans les scènes d'intérieurs extrêmement composés, pour lesquelles il allait jusqu'à démolir et reconstruire des espaces de vies, trouvant la juste mesure comme le fait **Nino Laisne** dans un entre deux narratif avec la précision de l'œil qui compose et cadre à la perfection.

Lydie Palaric

LISTE DES OEUVRES

Collection de la Maison de la Photographie des Landes.

Reproductions réalisées par le Musée d'Aquitaine des travaux photographiques de **Félix Arnaud**.

Collection *les Arts au mur*, artothèque de Pessas :

Dove Allouche, Le temps scellé 7 et 8, 2006

Louise Bourgeois, Le père et les trois fils, 1999

Anne-Lise Broyer, Jaromer, Série Fading

Antonio Caballero, Macaria, fotonovela para la revista Capricho, ca 1970

Laurent Cerci et **Denis Cointe**, Bourran, Série Paradis, 2019

documentation céline duval, Le sexe des anges, 2005

documentation céline duval, La fente, 2008

Laura Henno, Dalva, 2009

William Kentridge, Stone Tree I, 2013

Nino Laisne – Le Téléphone, 2008

Édouard Levé – Fictions, 2006

Lilly Lulay – f1nki93fllro.jpg, Série Zeitreisende, 2012

Lilly Lulay – f01frwg072hbl.jpg, Série Zeitreisende, 2012

Jacques Perconte – Sans titre, Série « It's all about love », 2008

Frédéric Poincelet, Sans titre, 2014

Hans Schabus, Waldstück, 2009

Anat Shalev, Pitcher in 3 Configurations, 2005

Patrick Taberna, Musculdy, 2009

Erwan Venn, Je ne trouve plus rien à vous dire, 1918, 2016

Lieu

La Maison de La Photographie des Landes, à Labouheyre.

Depuis plus de 20 ans à l'initiative de Philippe Becquelin, puis de Gérard Rodriguez, cette maison typiquement landaise, habitation de l'illustre photographe Félix Arnaudin, est devenue Maison de la photographie des Landes, puis a reçu le label Maison des illustres¹. Ses financements principaux proviennent de la ville de Labouheyre du Conseil Départemental des Landes et du Conseil Régional de Nouvelle Aquitaine. Créée en 2001 sous l'impulsion de Jean-Louis Peduboy, maire de Labouheyre et de Michel Gonzalez, adjoint à la culture, la Maison de la Photographie des Landes est la propriété de la commune de Labouheyre qui a souhaité en faire un lieu consacré à la création photographique et à sa diffusion dans le département et en Nouvelle Aquitaine. Elle a pour mission de témoigner par la photographie auprès d'un large public des rapports que l'homme entretient avec son territoire, ainsi que de la transformation des activités et des rapports sociaux qui en résultent. En plus d'une mise en valeur du travail de Félix Arnaudin, pionnier de la photographie. A ce jour, la Maison de la Photographie des Landes a organisé ou co-organisé dans le cadre de différents partenariats près de 35 expositions, dont une chaque année consacrée à Félix Arnaudin, avec le concours du Musée d'Aquitaine de Bordeaux et du Parc naturel régional des Landes de Gascogne. Dès l'origine, un travail de sensibilisation a été mené régulièrement tous les ans par des photographes auprès des jeunes des écoles et du centre de loisirs de Labouheyre. Ces travaux d'élèves sont régulièrement exposés.

Ce modeste lieu génère une véritable dynamique artistique grâce à des rencontres, échanges et partages autour de résidences de photographes et d'artistes en lien avec l'image sur ce même territoire. Cette association de regards singuliers mis en commun fournissent un vaste corpus de photographies et de documents du début du XX^e siècle, comparables en partie à l'héritage émouvant que le grand photographe du XIX^e siècle, Félix Arnaudin, légua à notre culture et à notre histoire.

Ce projet proposé par Frédéric Desmesure, qui en a assuré la programmation jusqu'en 2019 est aujourd'hui confié à Lydie Palaric qui reprend la direction artistique de la Maison de La Photographie des Landes pour nous proposer un contenu artistique pluriel et ambitieux en filiation, comme son nom l'indique, avec le travail de son prédécesseur et en référence à celui de Félix Arnaudin.

¹ Le label « Maisons des Illustres » est créé le 13 septembre 2011. A travers cette distinction, le ministère de la Culture souhaite valoriser les lieux dont la vocation est de conserver et transmettre la mémoire des femmes et des hommes qui se sont illustrés dans l'histoire politique, scientifique, sociale et culturelle de la France.

Félix Arnaudin

(1844-1921)

La Grande Lande, avec ses horizons vides donnait un sentiment d'infini parfois ponctué par les silhouettes allongées de bergers échassiers. Félix Arnaudin a vécu en toute intimité avec ces grands espaces mais a vu, aussi, succéder à cette terre immense la forêt industrielle plantée sous le second empire : une invasion de la lande par les pins. Il est devenu photographe pour sauver de l'oubli cette terre qu'il aimait par-dessus tout, transmettre aux futures générations (nous) les images d'une autre époque, celle du début de la photographie. Il s'est initié patiemment à cette nouvelle pratique complexe et expérimentale, préparant lui-même ses émulsions au collodion. Au tournant des années 1880, il opte pour les procédés au gélatino-bromure, commercialisés depuis peu et plus faciles d'usage. Plus de 3200 négatifs sur verre et quelques 2100 tirages sont conservés au Musée d'Aquitaine, numérisés et mis en ligne sur son site. Ces photographies témoignent avec force, efficacité et simplicité du regard de cet « enregistreur d'images ». Félix Arnaudin : linguiste, folkloriste, historien, ethnologue, photographe, écrivain, est né et mort à Labouheyre (1844-1921), dans le quartier du Monge.



Autoportrait de Félix Arnaudin
Labouheyre, le 25 mars 1876



Ça se passe à Labouheyre !

Programme de la célébration du centenaire de Félix Arnaudin :

Lundi 6/12

Restauration scolaire

- 12 h : repas « Comme à l'époque » pour tous les enfants de la cantine

Cimetière

- 11h30 : Dépôt de gerbe dans l'intimité avec la famille

Mercredi 8/12

Médiathèque

Cabinet des curiosités en partenariat avec la CCCHL- 18h30

Samedi 11/12

Maison de la Photographie des Landes

- 11h : Vernissage de l'exposition « Toujours vivant ! Félix ARNAUDIN, un regard contemporain » en partenariat avec les Arts aux murs, Artothèque de Pessac. Photographies d'Arnaudin associées à des oeuvres contemporaines (ouverture de l'exposition jusqu'à 17h)

- Découverte de la plaque et vin d'honneur en présence de groupe Trad Bouheyriens, Bouheyriennes.

Salle des fêtes

- 18h : Concert de Los Pagalhos - Groupe de chanteurs du Béarn partageant l'amour de la terre, des polyphonies traditionnelles, des musiques et créations nouvelles en occitan.

- 19h30 Restitution des ateliers Cantayres

- 20h30 Bal gascon avec le groupe Trencadit

Dimanche 12/12

Centre-ville

- 10h : musique déambulatoire avec le groupe de musique traditionnelle Chalemi-naires

- 11h30: Découverte du vélo de Félix Arnaudin et clôture autour d'un apéritif musical

Contacts

Orlando Garcia,
Responsable du Service Culturel,
Mairie de Labouheyre
05 58 04 45 07
culturemairie@labouheyre.fr

Lydie Palaric,
Directrice artistique
06 78 11 23 31
palaric.lydie@orange.fr

<https://maisondelaphotodeslandes.fr>



RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine



Département
des Landes



COMMUNAUTÉ
DE COMMUNES
CŒUR HAUTE LANDE



Labouheyre
La qualité de la ville,
l'esprit village

les arts au mur
artothèque